



BAB EL NASR

une nécropole de bois

Projet d'aménagement :
Galila El Kadi : Architecte Urbaniste
Alain Bonnamy : Architecte Cinéaste
Photographies :
Alain Bonnamy

Exposition réalisée avec le concours
du Centre Culturel Français du Caire
du G.O.H.B.P.R
et de
l' O.R.S.T.O.M
et présentée successivement
au CCF à Mounira le Mercredi 9 Mai 1990
au G.O.H.B.P.R le Dimanche 20 Mai 1990.

Par leur surface, leur richesse culturelle et leur passé historique millénaire, les Nécropoles musulmanes du Caire constituent une composante importante de la cité. L'émerveillement pour ces cimetières nous a été maintes fois rapporté par les voyageurs étrangers au cours des siècles; n'ayant jamais été clos de murs ils se trouvent directement menacés par la formidable expansion urbaine au XX ème siècle et risquent fort de subir le sort de la ville médiévale. D'une superficie d'environ 1000 ha, ils s'étendent sur une longueur de 12 kms, du Nord au Sud et sont situés en bordure immédiate de l'agglomération dont ils constituent une barrière à l'extension vers l'Est.

Ces lieux donnent à voir aux premiers regards une diversité et une richesse des espaces et des architectures. On pourra ici légitimement parler de ville et d'urbanisme sans être dans la métaphore. Les surfaces des parcelles des sépultures varient de quelques mètres carrés à plusieurs dizaines voire des centaines de mètres carrés. Un "tissu" allant de la trame régulière et orthogonale, née d'une volonté d'ordonnement et de rentabilité du sol, jusqu'à l'agencement des parcelles le plus libre, le plus complexe, né du hasard et de l'usage. Ces deux extrémités peuvent se côtoyer, chacune dans des espaces déterminés, mais aussi s'interpénétrer et présenter toutes sortes de variantes entre l'une et l'autre. La diversité des parcelles a engendré une diversité des architectures, on ne construit évidemment pas le même volume sur deux, vingt ou deux cent mètres carrés. Ces tombes peuvent être de simples parallépipèdes de pierre ornés de deux stèles, des mausolées à coupoles véritables monuments d'orgueil trônant dans des parcs de verdure et ressemblant à des mosquées, des villas à plusieurs corps de bâtiments, de merveilleux "kiosques" en fines dentelles de bois. ...

A l'analyse minutieuse on trouvera peut-être mille ans d'architecture, mais on y voit déjà des quantités de procédés de construction, d'influences, de réminiscences, de modes et surtout une permanence du désir de se représenter à travers la tombe, marquant l'importance culturelle que la sépulture représente dans la société égyptienne.

Ces Nécropoles qui continuent toujours à fasciner les touristes étrangers, risquent de devenir une immense zone d'habitat spontané et pauvre. 175.000 habitants les peuplent dont 20.000 logés dans les tombes-maisons et les autres dans les îlots d'habitation qui ont empiété progressivement sur l'espace de la mort.

C'est pour cela que l'ORSTOM a entrepris avec l'organisme égyptien GOHBPR une recherche sur les cimetières en vue de l'élaboration d'un schéma de structure proposant la conservation par la muséification de secteurs historiquement et architecturalement remarquables, la transformation de certains secteurs des cimetières en zones vertes tout en leur conservant leur fonction de Nécropole et le transfert des îlots d'habitation.

D'après "Un lotissement dans un cimetière"
Galila El Kadi et Alain Bonnamy
Revue "Urbanisme" Mai 1987 - N° 219

Un vieux décret royal de 1934 stipulait la suppression du cimetière de Bab El Nasr et son remplacement par un jardin public.

C'est le 15 août 1989 seulement qu'il reçoit un début d'exécution : en deux jours, la partie accolée à l'enceinte fatimide est mise à bas et ainsi disparaît la tombe de la famille Al-Kharsawi.

Cependant cette destruction est vite arrêtée et une commission ad-hoc est constituée afin d'étudier le présent et l'avenir du cimetière. C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet faisant l'objet de la présente exposition.

La Nécropole de Bab El-Nasr

En traversant l'enceinte fatimide par la porte monumentale du nord, Bab El Nasr, la victorieuse, se trouve une petite Nécropole portant le même nom. La seule avec le cimetière de Bab El Wazir à ne pas porter le nom d'un émir, d'un saint ou même d'un Ghafir (1).

Cité des morts inconnue, méconnue, ignorée par les habitants contemporains du Caire, elle ne fut presque jamais mentionnée par les voyageurs étrangers et arabes au cours des siècles passés.

Pourtant c'est là que reposent le Vizir Badr el Djamali qui régna sous le khalife fatimide El Mostansir Billah,

l'égyptologue suisse Sheikh Ibrahim, Johan Ludwig Burkhardt, passionné de l'Egypte antique, le tunisien Ibn Khaldoun premier sociologue arabe et probablement le chroniqueur Maqrizi. Tant de grandes figures de l'histoire sont enfouies dans le sous-sol de ce petit triangle de 32 ha, la plus petite Nécropole de la capitale, mais rien ne permet de retrouver leurs tombes, à l'exception de la tombe de Badr el Djamali qui se présente sous la forme d'un mausolée presque en ruine, dit du cheikh Younes, et qui est loin de ressembler à la somptueuse sépulture que s'était fait construire cet arménien au 10ème siècle, et de la tombe de Burkhardt qui vient d'être restaurée par l'architecte suisse Philipp Speiser.

Une Nécropole de bois.

Ce qui rend Bab El Nasr différente des autres Nécropoles c'est que le bois y remplace la pierre et de la brique. Ici les sépultures sont plus à l'étroit, des petits kiosques, des cases disposées en bande, en dents de scie ou isolées, comportant quelquefois un étage et des loggias, souvent en porte-à-faux, et disposant d'ouvertures finement ouvragées de la plus grande diversité. Des coupes en bois coiffent quelquefois les tombes à plan carré, d'autres sont dotées de un ou plusieurs puits d'aération, la lumière et l'ombre jouent un rôle dans l'élaboration et la disposition de ces éléments.

Le tracé des rues et l'agencement des sépultures ne répètent pas ceux de la ville des vivants comme dans les grandes Nécropoles. Ici il n'y a pas de rues, si ce n'est deux axes, un est / ouest longeant le mur et l'autre nord / sud y convergeant, tous deux bordés par des tombes en maçonnerie. Un tracé né donc du hasard et d'une utilisation optimale du sol, c'est le labyrinthe par excellence où aucun point de repère n'oriente le visiteur. Des pierres tombales ornées de deux stèles "Chawahids" sont parsemées dans les espaces vacants existant entre les tombes en bois et celles en maçonnerie. Le terrain descend en pente douce et la configuration du site fut déterminée par plusieurs contraintes.

C'est d'abord le mur de l'ancienne cité-palais des fatimides et le quartier de Hussényah qui depuis toujours en constituèrent les limites à l'ouest et au sud. A l'est les collines des décombres ne l'empêchèrent pas de s'étendre, une extension qui fut cependant bloquée ensuite par les avancées de la ville dans cette direction. Au nord, enfin, le vaste terrain qui s'étendait à perte de vue jusqu'au désert de Abasséyah fut loti et construit au début du siècle.

Cernée de tous les côtés par les habitations, Bab El Nasr est asphyxiée. Née en silence, elle risque de mourir en silence. Sans complexes funéraires ni sépultures royales, peut-elle s'en remettre à ses humbles protecteurs ? La rénovation de la tombe de Burkhardt suscitera-t-elle d'autres interventions de sauvegarde et de mise en valeur d'une architecture funéraire unique en terre d'Islam ?

Les Makasirs.

Les tombes en bois de Bab El Nasr, sont appelées Makasirs au singulier Maksoura. Cette appellation désigne un espace clos réservé pour un prince, placé à proximité de la chaire, Minbar, et clos d'une grille en bois. Il s'agit d'une survivance de la loge impériale byzantine (2). Qu'elle se soit développée parce que certains kalifes craignaient d'être assassinés ou parce qu'elle représentait un honneur supplémentaire conféré au prince

agglomération
cimetière

Plan de situation

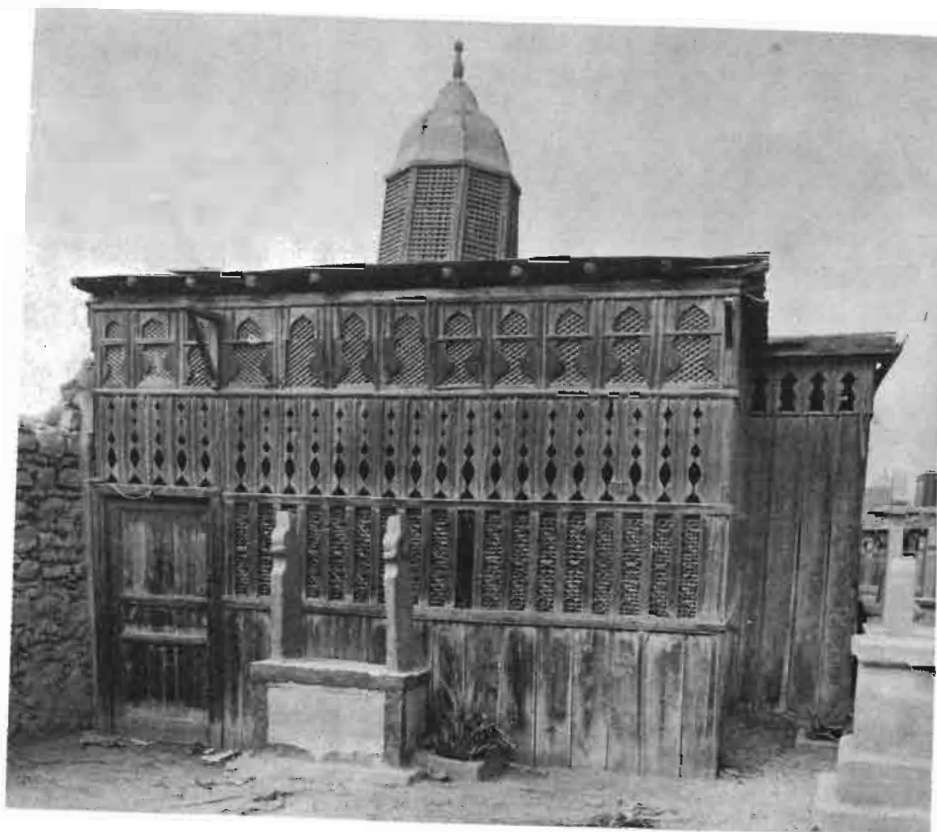
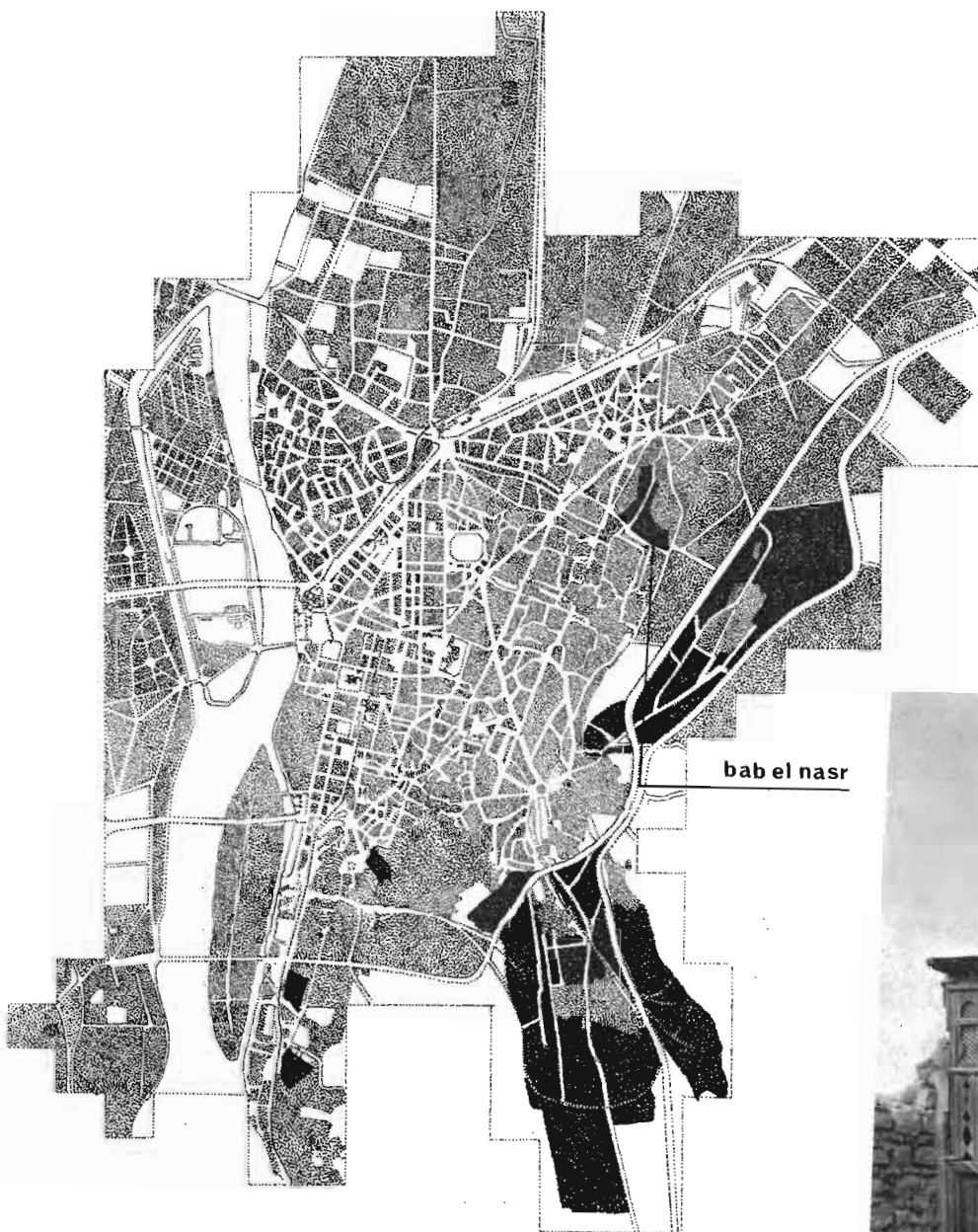


photo A. Bonnamy

en tant qu'Imam, on ne la trouvait que dans les très grandes mosquées des capitales du monde musulman. Elle a été préservée à Kairouan sous la forme d'une superbe cloison de bois. A Cordoue, elle occupe trois travées devant le Mihrab (3). L'adoption de la Maksoura dans l'architecture funéraire du Caire n'est pas étonnante vu le lien étroit entre l'architecture religieuse et l'architecture funéraire. Ainsi de nombreuses mosquées sont à la fois des tombeaux. Quant aux mausolées isolés datant des époques anciennes et aussi dans les tombes contemporaines les emprunts à l'architecture religieuse sont très fréquents. Ceux-ci se manifestent tant dans les formes que dans les éléments décoratifs.

Selon toute vraisemblance l'abondance des Makasirs à Bab El Nasr est attribuable à l'exiguïté de l'espace et à l'adéquation des prix des constructions en bois aux bourses des familles concessionnaires incapables de s'offrir une sépulture en pierre. Selon d'autres interprétations, c'est la proximité du mur de la fondation fatimide, qui est un monument classé, qui aurait imposé ce choix, car il fut décidé de ne plus tolérer, dans le périmètre de conservation des monuments classés, que des sépultures discrètes, à structures légères, et pouvant être facilement déplacées.

Un principe constructif simple...

Il s'inspire largement de la maison à colombage de l'Europe du Moyen Age. L'ossature en bois est constituée par des traverses, des montants et des entretoises. Le toit horizontal repose sur des solives en bois transversales; dans le cas d'un toit à double pente, la ferme est renforcée par des tirants. Le bardage est composé de planches en bois de 18 à 21 cms de large, le plus souvent disposées verticalement, clouées dans l'ossature et renforcées par des baguettes clouées sur les parois externes. Dans le cas des tombes à étage les techniques sont les mêmes. La toiture est en tôle ou en planches de bois léger couvertes par une chappe de ciment.

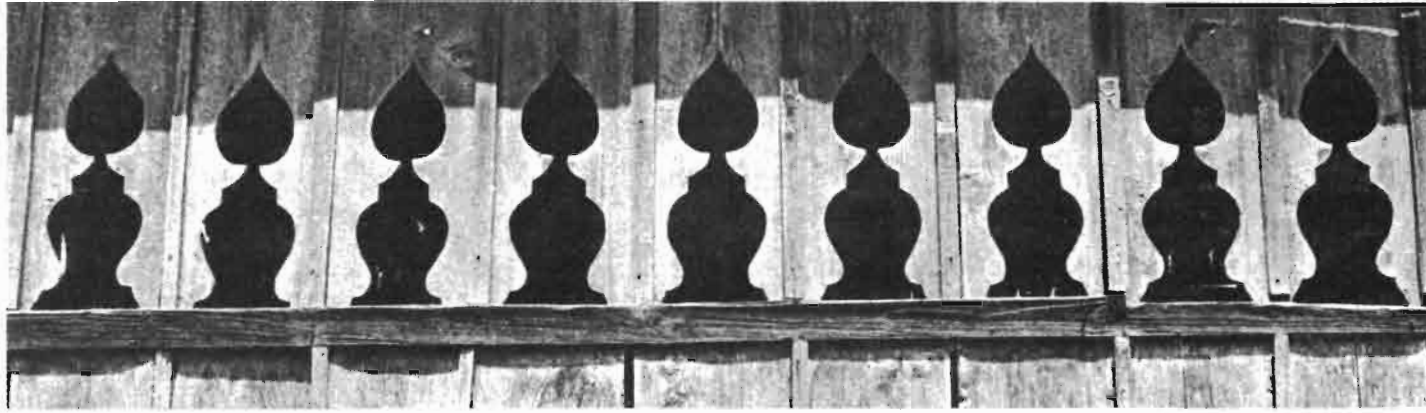
...Mais une très grande variété de formes.

La diversité des plans des tombes, des volumes, des éléments décoratifs des façades, de la disposition des baies et de leurs formes, des crénelages et des frises excluent toute tentative de typologies.

Toutefois, on peut distinguer deux grandes catégories: les tombes à rez - de - chaussée et les tombes à étage. Dans ce dernier type, la disposition verticale des espaces internes de la tombe, assure la séparation des sexes aux jours de visite: les femmes en bas et les hommes en haut. Ceci explique probablement la taille et l'importance des ouvertures à

l'étage. Là les baies sont rectangulaires, une ou deux loggias en saillie sur le rez-de-chaussée assurent la continuité entre l'espace externe et l'espace interne et augmente la surface de la tombe. La Maksoura est plus importante pour l'étude des éléments décoratifs de la façade que pour la compréhension des formes architecturales. La photo (9) nous livre une façade assez complexe où se combinent différents éléments que l'on peut retrouver isolément dans d'autres façades.

Celle-ci se divise en quatre parties ou registres. Le registre inférieur est composé par des planches de bois ordinaires. Le deuxième registre comporte une série de baies rectangulaires séparées par des barres en bois verticales. Ces ouvertures sont protégées par des grilles de moucharrabihs à mailles très serrées auxquelles se superposent d'autres grilles en fer forgé constituées par des S entrelacés. Le troisième registre reproduit le premier, mais ici l'on pratiqua des incisions dans les planches qui se traduisent par des rangées de petites ouvertures sous forme de losanges ou de feuillages de tailles différentes et disposées verticalement dans l'axe central de chaque planche. Le dernier registre comporte une rangée de baies rectangulaires garnies par des arcatures en bois et protégées par des grilles de moucharrobihs en mailles serrées disposées en diagonale comme au second



registre. Une coupole sur tambour octogonal couvre le puits d'aération et d'éclairage ouvert dans le plafond. Les huit fenêtres du tambour sont couvertes par des grilles orthogonales. Cette façade s'inspire largement des battants des placards des demeures ottomanes de Rosette, mais avec plus de maladresse et de fantaisie et moins de richesse dans les éléments décoratifs.

Les façades de la plupart des autres tombes, plus sobres, se distinguent surtout par l'extrême diversité des formes des baies composant la frise. Les petites arcatures qui courent sous le crénelage des toits prennent toutes les formes: arc brisé, trilobé roman tardif, lancéolé gothique anglais, en anse de panier, surbaissé roman, surhaussé, Tudor gothique anglais, ogival gothique ... Certaines arcatures évoquent les dessins des merlons ou des claveaux festonnés à fleurons simples, datant des époques ayoubide et mamloûke. D'autres sont en fleurs de lotus, d'autres enfin sont des trèfles. Les formes géométriques simples sont rares, elles se limitent au cercle, au losange ou à l'ovale. Certaines frises sont constituées de panneaux juxtaposés et identiques à base de courbes entrelacées qui laissent filtrer l'air et la lumière.

La prépondérance du décor floral de style "arabesque" dans les façades des tombes, nous semble un choix délibéré,

il offre un simulacre de végétation dans un espace où la verdure fait cruellement défaut. On a du mal à imaginer que dans ces lieux existait autrefois une forêt où se mélaient le végétal et le minéral. Car, si les tombes que nous avons sous les yeux n'ont que cent ans d'âge, la Nécropole de Bab El Nasr, quant à elle, a fêté son millénaire depuis un quart de siècle.

Les origines.

L'histoire du cimetière de Bab El Nasr se confond avec celle du quartier de Hussénéyah qui le borde à l'ouest et au nord. A l'époque d'El Moez, ce quartier se partageait en deux espaces inégalement peuplés: le premier s'étendait de Bab El Foutouh à El Khandaq (actuel hôpital Démerdache), il se divisait en huit harat (circonscription administrative) et abritait Sept mille habitants où dominaient les persans et les arméniens. Le deuxième espace allait de Bab El Nasr et s'étendait jusqu'à Raydanéya (Abbasséyah actuelle). Dans ce vaste terrain poussait une forêt de myrobolans sous lesquels s'abritaient les pèlerins se dirigeant vers la Mecque.

Un des points de repère fameux extra-muros fut la mosquée d'El Eid, fréquentée particulièrement à la fête du petit Bairam lorsque le Kalife sortait en procession pour y effectuer la prière avec la communauté des croyants. D'où son nom de "Mossalla El Eid".

C'est dans le voisinage de cette mosquée que se développa le cimetière de Bab El Nasr. A la mort de Badr El Djamali (480.H / 1087), général arménien qui fit bâtir les deux portes monumentales, la conquérante, Bab El Foutouh, et la victorieuse, Bab El Nasr, il fut inhumé au nord de Mossalla El Eid dans une somptueuse tombe qu'il a fait préalablement construire en 450H. C'est là l'origine de ce cimetière qui reçut d'autres sépultures sans jamais accueillir de monuments funéraires importants.

Ni Maqrizi, ni les autres historiens ne précisent les limites exactes de ce cimetière, néanmoins, on peut déduire qu'il ne couvrait pas la totalité de l'espace compris entre Bab El Nasr et Abbasséyah, puisque Maqrizi nous apprend que cette zone fut habitée après 700H. / 1300. et que les notables mamelouks y firent construire des palais, des belvédères et des résidences secondaires. Il est difficile de savoir si ces habitations se sont substituées aux tombes. Les interférences actuelles entre les tombes et les habitations au nord et à l'ouest laissent supposer que l'habitat mordait sur le terrain des cimetières et inversement. Le quartier de Hussénéyah a connu des périodes d'expansion et de déclin au cours de son évolution qui ont entraîné Bab El Nasr dans leur mouvance: tremblement de terre en 1302 ayant provoqué d'importantes destructions, un

siècle plus tard en 1403 tout au début du règne des mamelouks Bahrides, des termites attaquent les toits en bois des maisons de Hussénéyah et provoquent d'énormes dégâts. Maqrizi fut témoin de ce désastre; il rapporte que Hussénéyah fut réduite à un mince ruban accolé aux murs du Caire. A la conquête ottomane (1517), le quartier connut les mêmes disgrâces que les autres quartiers du Caire, puis en 1790, un déluge ravagea habitations et tombes.

A l'arrivée de Bonaparte, Hyssénéyah se présentait sous la forme d'un triangle traversé par une artère rectiligne, l'actuelle rue El Hussénéyah, et se terminant par une porte du même nom. Le cimetière occupait alors une partie de la base de ce triangle, les tombes, plus denses au sud, étaient plus dispersées au nord. On distingue l'existence d'enclos ou de grandes tombes désignées par "madfan" (caveau) et "Hoch", (tombe avec cour intérieure). 100 ans plus tard, on ne remarque pas de changements notables dans le cimetière, par contre, il en est qui s'opèrent au voisinage.

L'évolution

Au nord s'esquisse l'avenue de Abbasséyah et la place de Zaher. Simultanément la configuration du cimetière commence à se dessiner, déterminée par les contraintes naturelles du site et de l'extension urbaine environnante: l'enceinte médiévale au

sud, les collines de djebel Ahmar à l'est et les quartiers urbains au nord et à l'ouest. A défaut de pouvoir s'étendre, le cimetière de Bab El Nasr va se densifier au maximum.

A partir du début du siècle l'urbanisation des quartiers limitrophes va s'accélérer encerclant définitivement Bab El Nasr qui sera bloquée à l'est par une zone industrielle ayant pris place sur les décombres nivelés et comprenant des usines de textile, de phosphate et une imprimerie. Ces transformations urbaines furent accompagnées par la réalisation d'un réseau routier qui facilita la circulation à travers le cimetière. Ainsi, en 1940 la démolition des tombes situées entre les deux portes monumentales et qui obstruaient la rue a-t-elle permis d'élargir l'artère est/ouest, rue Galal, qui prolongea la rue el Kassasine. A l'est l'aménagement de la rue El Mansouréyah qui lie le secteur de Darassah (au sud) à la place el Gueich (au nord) contribua davantage à encercler la Nécropole. Tandis que son voisinage immédiat était rendu plus accessible par la réalisation d'un réseau routier moderne, la Nécropole de Bab El Nasr s'asphyxiait de plus en plus. Elle se renfermait sur elle-même dans un environnement de plus en plus hostile. La densification des sépultures dans les espaces vacants et l'absence d'entretien des tombes ont ensuite fortement participé à sa détérioration.

L'état actuel.

L'impression qui règne ici est celle du délabrement et du désordre. 55% des tombes en pierre et 89% des tombes en bois sont en état de ruine. Elles s'amoncellent dans la plus grande anarchie et offrent un effroyable gâchis de monuments, de débris de tous les genres, de tous les temps, confondus dans un désordre sans nom. Les richesses recélées compromises et difficilement accessibles.

L'exiguïté des tombes en bois et les difficultés d'approvisionnement en eau à l'intérieur de cet espace non équipé ont rendu Bab El Nasr peu propice à l'habitat. En 1987 on dénombrait 300 tombes habitées abritant 1500 personnes, presque toutes en pierre ou en brique et longeant les axes routiers principaux. Il serait donc nécessaire d'assurer des logements décents pour ces familles, ce qui correspond aux objectifs déclarés par les responsables de la planification. A cet impératif s'en ajoute un autre, celui de l'affectation de nouveaux terrains en guise de dédommagement aux familles concessionnaires dont les tombes seraient démolies ou muséifiées. Cette procédure fut amorcée par le gouvernorat du Caire à la suite de l'abolition de la partie nord du cimetière au mois d'août 1989.



Tombe à étage
photo A. Bonnamy

A

Plan de situation du Cimetière
de Bab El Nasr.

Cimetiere. مقابر
Zone Industrielle. منطقة صناعية
Habitat. مناطق سكنية



A : Partie démolie

Le Projet: le cimetière-musée.

" Notre époque est, on le sait, muséale. Nous muséifions tout: les vieilles pierres, les vieilles villes et même les arts contemporains. Le cimetière, bien sûr, est devenu lui aussi, musée." (4).

Détruire et restaurer, tel sera le point de départ du travail que nous envisageons d'entreprendre. La superficie des tombes à démolir représente 75.029 m² soit 62% du total de la surface bâtie nette.

Le parti pris de la composition découle de la localisation des tombes à conserver et de la topographie du sol.

Différentes stratégies mettent en scène la végétation composée par des haies basses de cyprès: certaines épousent la topographie, d'autres forment des espaces quasi clos autour de grappes de tombes, d'autres encore convergent vers les trois entrées principales projetées du parc funéraire, en créant des itinéraires et des espaces variés alliant l'architecture et l'art du jardin. L'axe nord/ sud est maintenu et accusé par la sauvegarde des vastes tombes en pierre qui le longent. De hauts palmiers jallonnent l'espace et viennent cadencer le jeu de haies pour offrir des variations brusques en interrompant les lignes que l'oeil et l'esprit prolongent dans l'horizon. Cette composition permet de retrouver un

rythme d'ensemble à défaut d'une parfaite harmonie, étant donné l'opposition des formes et des matériaux de construction.

Galila El Kadi

Notes.

- 1) Ghafir signifie gardien. Le cimetière au Nord de la Nécropole Nord Est est appelé cimetière d'El Ghafir.
- 2) Louis Hauteceur et Gaston Wiet. *Les mosquées du Caire.* Paris 1932
- 3) Oleg Grabar. *La formation de l'Art Islamique.* Paris 1987
- 4) Michel Ragon. *L'espace de la Mort.* Paris 1981

القبور الحجرية و ٨٩٪ من القبور الخشبية مهدمة .
وتتكسد اطلالها بغير نظام وبشكل يثير الاسى
ازاء هذا التبيد . ومن الصعب انقاذ هذه الثروة
الاثرية الهائلة .

وجبانة باب النصر ليست مكانا ملائما للسكن
بسبب ضيق القبور الخشبية وصعوبة توصيل المياه
إليها . وفى ١٩٨٧ كان هناك ٣٠٠ قبر يسكن فيها
١٥٠٠ نسمة ومعظمها قبور بالحجر أو الطوب
قائمة على جانب الطرق الرئيسية . فمن الضرورى
اذن تأمين مساكن لانتقة لهذه الاسر وفقا لما صرح
به المسئولون عن التخطيط . كما أنه ينبغى
تخصيص اراضى جديدة لتعويض الاسر المالكة
التي ستهدم قبورها أو تحول إلى متاحف . وقد
بدأت محافظة القاهرة فى تطبيق هذه الاجراءات
مع بدء هدم الجزء الجنوبى من المقبرة فى
اغسطس عام ١٩٨٩ .

المشروع : تحويل الجبانة إلى حديقة
متحفية :

" إن زمننا زمن يعشق المتحفية فنحن نحول كل
شئ إلى متاحف سواء الاحجار القديمة والاحياء
القديمة والمدن القديمة بل الفنون العصرية .
وبطبيعة الحال اصبحت المقابر أيضا متاحف "

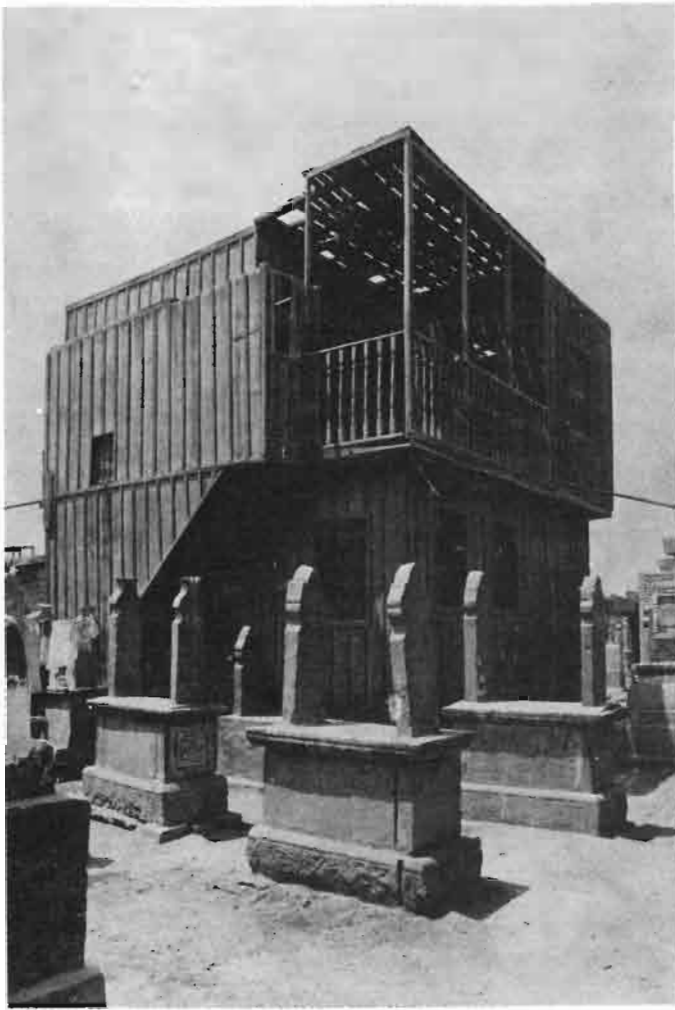
إن المشروع الذى نزمع تحقيقه يبدأ بالهدم
والترميم . فمساحة القبور التى سيتعين هدمها تبلغ
٢٩٠٧٥ م^٢ أى ٦٢٪ من صافى المساحة المبنية .

وقد أعد المشروع بناء على مواقع القبور
الواجب الحفاظ عليها وبناء على طوبوغرافيا
المكان .

وثمة استراتيجيات مختلفة لتنسيق النباتات .
فأشجار السرو تشكل سياجا قليل الارتفاع
وبعضها ماينسجم مع تضاريس المكان وفيها
مايحيط بمجموعات ومن القبور ومنها مايتراعى
حتى يبلغ المداخل الثلاثة التى يزعم تخطيطها .
فبذلك يقترن فن العمارة بفن تنسيق الحرائق .
وسيحفظ بالمحور الشمالى الجنوبى الذى تحف

جانبيه قبور حجرية واسعة . وستزرع فى هذه
المساحة اشجار النخيل فى ايقاع هندسى مع
سياج السروكى تكون بمثابة تنوعات تكسر
الخطوط التى تمتد من عين النظر إلى الافق .
فهذا التشكيل يرمى إلى اضافة نوع من التناغم
على الموقع إذ أنه لايمكن تحقيق الانسجام التام
بسبب التنافر بين اشكال البناء ومواد البناء .

جليلة جمال القاضى



مقبرة بطابق
تصوير آلان بونامي

A

خريطة بموقع المدافن من باب النصر

A الجزء المهدم



Cimetiere.
Zone Industrielle.
Habitat.

مقابر
منطقة صناعية
مناطق سكنية



وباب النصر جرى دفنه شمالي مصلى العيد فى قبر عظيم كان اشرف على انشائه فى ٤٥٠هـ . وحول هذا القبر نشأت الجبانة فأقيمت فيها قبور أخرى ولكنها لم تضاهيها فى فخامتها .

ولايشير المقرئى ، أو غيره من المؤرخين إلى حدود هذه الجبانة بالضبط إلا أنه يمكننا أن نستنتج إنها لم تكن تشمل كامل المساحة الواقعة بين باب النصر والعباسية إذ أن المقرئى يقول أن هذه المنطقة اتى إليها السكان بعد عام ٧٠٠هـ / ١٣٠٠ وأن اعيان المماليك شيّدوا فيها قصورا لهم .

ومن الصعب أن نعرف إذا كانت هذه المنازل حلت محل القبور . ويوحى مانراه اليوم من تداخل بين القبور والمساكن فى المنطقتين الشمالية والغربية إن الاراضى السكنية كانت تتداخل مع أراضى القبور والعكس بالعكس . وقد عرف حى الحسينية خلال تطوره فترات من التوسع وفترات من الانحطاط شملت أيضا مقبرة باب النصر ، ففي ١٣٠٢ بعد الميلاد حدث زلزال أتى على الكثير من المباني وفى ١٤٠٣ فى بداية عصر المماليك البحرية أرضت اسطح المنازل الخشبية وحدث فيها خسائر هائلة . وقد شهد المقرئى هذا الدمار الذى حول الحسينية إلى شريط ضيق ملاصق بسور القاهرة . وأبان

الغزو العثمانى (١٥١٧) تعرض الحى لما تعرضت له سائر احياء القاهرة من مصائب . ثم جاء فيضان ١٧٩٠ فهدم البيوت والقبور . وعندما جاءت الحملة الفرنسية بقيادة بونابرت كانت الحسينية تتخذ شكل المثلث الذى يخترقه طريق مستقيم - هو اليوم شارع الحسينية - ينتهى عند باب الحسينية . وكانت الجبانة تشغل فى ذلك الوقت جزءا من قاعدة هذا المثلث وكانت القبور مكثفة فى جهة الجنوب ومتناثرة فى جهة الشمال . وهى اما مدافن أو احواش . وبعد مرور مائة عام لا تلاحظ تغييرات تذكر فى الجبانة فى حين حدثت تغييرات فى المناطق المجاورة لها .

التطور :

يرتسم فى الجهة الشمالية من شارع العباسية وميدان الظاهر اللذان بدأ يحددان حدود الجبانة بالاضافة إلى قيود المكان من تضاريس طبيعية وتوسعات حضرية كالسور القديم جنوب والجبل الاحمر شرقا والاحياء السكنية فى الجهتين الشمالية والغربية . وفى هذا الاطار الضيق الذى يمنع توسع الجبانة تكاثفت القبور تكاثفا كبيرا .

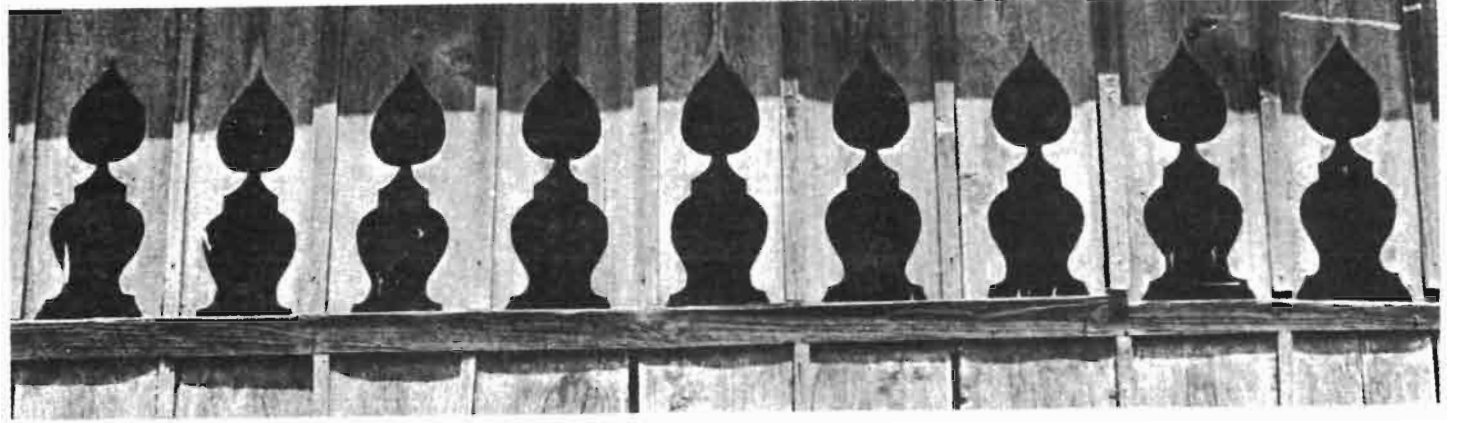
وفى بداية القرن أخذ التوسع الحضرى يمتد إلى الاحياء المجاورة وتم احتواء مقبرة باب النصر التى اوقفت امتدادها شرقا مصانع النسيج والفوسفات والمطبعة التى اقيمت فى منطقته التلال المحيطة بها واقتترنت هذه التحويلات الحضرية بفتح شرايين سهلت حركة السير حول الجبانة . وفى ١٩٤٠ هدمت القبور الواقعة بين البابين والتى كانت تسد الشارع مما اتاح توسيع شارع جلال الممتد من الشرق إلى الغرب فى امتداد شارع القصاصين . ومما ادى إلى احكام الحصار على المقبرة شق شارع المنصورية الذى يربط بين الدراسة جنوبا وميدان الجيش شمالا .

وسهلت شبكة الشوارع الحديثة الوصول إلى المنطقة المحيطة الجبانة ، ولكن الجبانة ذاتها تكاد

أن تختنق بفعل البيئة المعادية لها مما ادى تدهورها السريع تكاثف القبور فى المساحات الخالية وتركها دون صيانة أو عناية .

الحالة الراهنة :

إن الانطباع الذى توحى به هذه المقبرة احساس بالخراب والفوضى . فهناك ٥٥% من



الاصول التاريخية :

إن تاريخ مقبرة باب النصر وتاريخ الحسينية الذي يحدها غربا وشمالا هو تاريخ واحد. وفي زمن المعز كان هذا الحى ينقسم قسمين يتفاوتان من حيث عدد السكان ، فالقسم الأول كان ممتدا من باب الفتوح إلى الخندق (مستشفى الدمرداش) وكان يضم ثمانى حارات فيها سبعة آلاف نسمة يكثر بينها الفرس والارمن . أما القسم الثانى فكان يمتد من باب النصر إلى الريدانية (العباسية) . وفي هذه المساحة الشاسعة كانت هناك غابة من الاهليج يستظل بفيئها الحجاج المسافرون إلى مكة .

ومن المعالم الشهيرة التى كانت تقع خارج الاسوار جامع العيد الذى كان يؤمه المصلون فى عيد الفطر حيث كان الخليفة يتجه إليه فى مركبه ليصلى مع المؤمنين . لذلك كان يسمى هذا الجامع مصلى العيد .

وقد نمت جبانة باب النصر بجوار هذا المصلى . وعندما مات القائد الارمنى بدر الجمالى (٤٨٠هـ / ١٠٨٧ بعد الميلاد) الذى كان قد شيد باب الفتوح

الطراز الرومانى المتأخر والرامحى القوطى الانجليزى والعروة والموتور والمعلى وطراز القوطى الانجليزى والقوسى القوطية . . . وبعض العقيدات تشبه رسوم الشرافات والمفاتيح ذات الاكليات المزخرفة بزهرات بسيطة مما يرجع عهده إلى عصر الايوبيين وعصر المماليك . وثمة عقيدات اخرى تتخذ شكل أزهار اللوتس أو وريقات النفل . أما الاشكال الهندسية البسيطة فنادرة وهى تنحصر فى الدائرة والمعين والشكل البيضوى . وبعض الافاريز مكونة من أطرا متتابعة على صورة واحدة أساسها خطوط مقوسة متشابكة يمر من خلالها الهواء والضوء .

ويبدو إن اختيار أسلوب الزخرفة النباتية فى واجهات القبور (الذى يسمى الارابيسك) اختيار متعمد إذ أنه يوحى بالنبات فى بيئة خالية تماما من الخضرة . ويصعب على المرء أن يتخيل أن هذا المكان كانت تترعرع فيه غابة يختلط فيها النبات بالجماد . فهذه القبور لا يتجاوز عمرها مائة عام فى حين جرى الاحتفال منذ ربع قرن بألفية الجبانة

. وتنسدل على هذه الفتحات مشربيات ضيقة الثقوب يغطيها شبك من الحديد المشغول فى شكل جدائل متشابكة . أما الجزء الثالث فتكرار للجزء الاول إلا أن الالواح بها صفوف من الثقوب الصغيرة فى شكل معينات أو أوراق شجر مختلفة الاحجام ومرتبطة رأسيا فى المحور المركزى لكل لوح . ويتضمن الجزء الاخير صفا من الكوات المستطيلة مزخرفة بعقيدات خشبية تنسدل عليها مشربيات ذات ثقوب ضيقة مرتبة بالميل كما فى الجزء الثانى . ويغضى فتحة التهوية والانارة الموجودة فى السقف قبة ترتكز على رقبة ذات ثمانية أضلع . ونوافذ رقبة القبة مغطاه بشباك متعامدة .

وهذه الواجهة تشبه إلى حد بعيد ضلع الخزانات التى نشاهدها بالبيوت العثمانية فى مدينة رشيد ولكنها اقل زخرفا وجمالا .

أما واجهات سائر القبور الأخرى فتتسم بالبساطة وتتميز بالتنوع الشديد فى اشكال الكوات التى تكون فيها الافاريز فالعقيدات الموجودة تحت حواف الاسطح متباينة الاشكال : القوس الحادة والعقد الثلاثى الفصوصى من

على مساحة مغلقة مخصصة للامير وتقع على مقربة من المنبر ومسورة بسور خشبي . وهي تنحدر من المقصورة البيزنطية التي كانت تخصص للباطرة . وربما دلت اقامة المقاصير على خوف الخلفاء من أن يقتالوا أو على تشريف للامير باعتباره اماما ، وايا كان الامر فلم توجد المقاصير إلا في المساجد الكبرى في عواصم العالم الاسلامي . ويمكن مشاهدتها اليوم في القيروان حيث تتخذ شكل الحاجز الخشبي الرائع . وفي قرطبة نجدها تشغل ثلاثة بانيكات امام المحراب . ولا غرابة أن تتضمن العمارة الجنازنية في القاهرة المقصورة في عداد عناصرها نظرا للارتباط الوثيق بين العمارة الدينية والعمارة الجنازنية فكثيرا مايكون الجامع مسجدا ومقبرة معا ، واما المقابر القديمة وكذلك المقابر في يومنا هذا فكثيرا ماتنضم عناصر من العمارة الجنازنية في اشكالها وزخارفها .

ويبدو شبه مؤكدا أن كثرة المقاصير في مقابر باب النصر مرجعها ضيق المكان وملاحة ثمن البناء بالخشب لامكانيات الاسر التي لم يكن في متناولها البناء بالحجر . وهناك تفسيرات اخرى ترجع سبب هذا الاختيار إلى قرب سور المدينة الفاطمية التي

يعتبر اثرا تاريخيا لايسمح أن تقام إلى جانبه سوى المقابر بسيطة البنية ، متواضعة المظهر والتي يمكن نقلها بسهولة .

مبدأ بسيط للبناء :

هذا المبدأ شديد التأثير ببيوت القرون الوسطى في أوروبا حيث كان البناء المفرغ هو الشائع ويتكون هيكلها الخشبي من عوارض ودعائم وألجفة . ويرتكز السطح الافقى على كمرات خشبية موضوعة بالعرض أما في حالة السقف المائل تضاف بعض العوارض الخشبية للتقوية . وتتكون الواقيات من ألواح خشبية عرضها ما بين ١٨ إلى ٢١ سم وغالبا نجدها مثبتة في الهيكل بمسامير ولتقوية هذه الالواح استخدمت سدابات مثبتة هي الأخرى بمسامير على الجدار الخارجى . وفي حالة القبور ذات الطابق الواحد فقد استعملت نفس التقنيات حيث الاسقف من صفيح أو من الواح خشبية خفيفة مغطاه بطبقة رقيقة من الاسمنت .

... مع تنوع شديد في الاشكال :

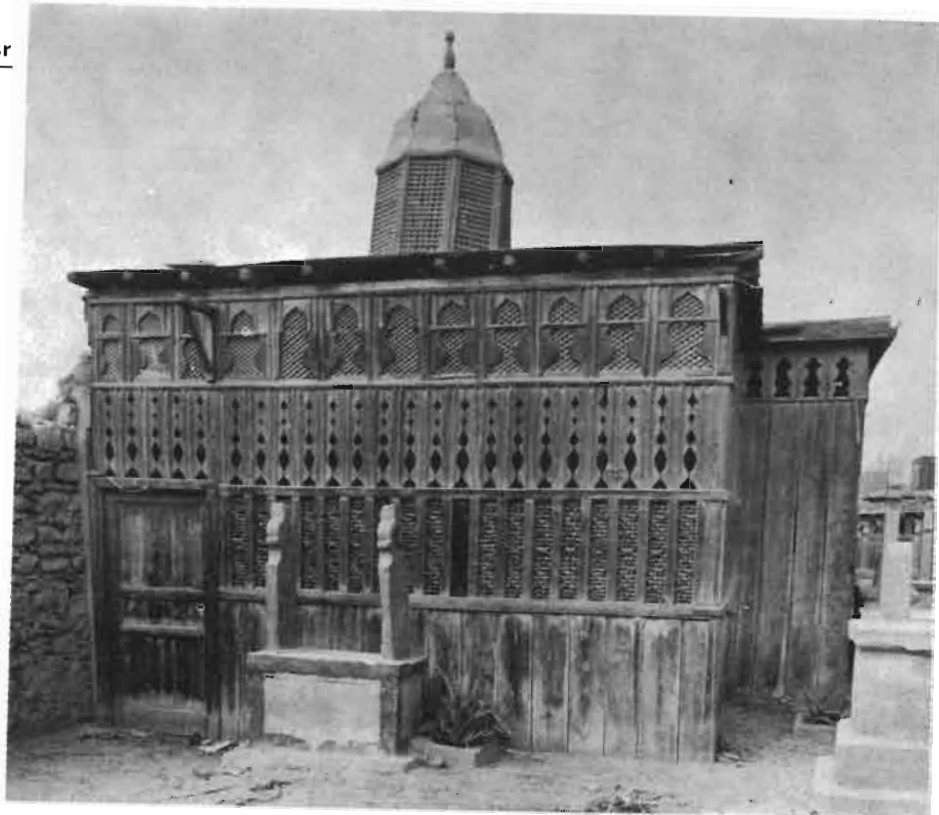
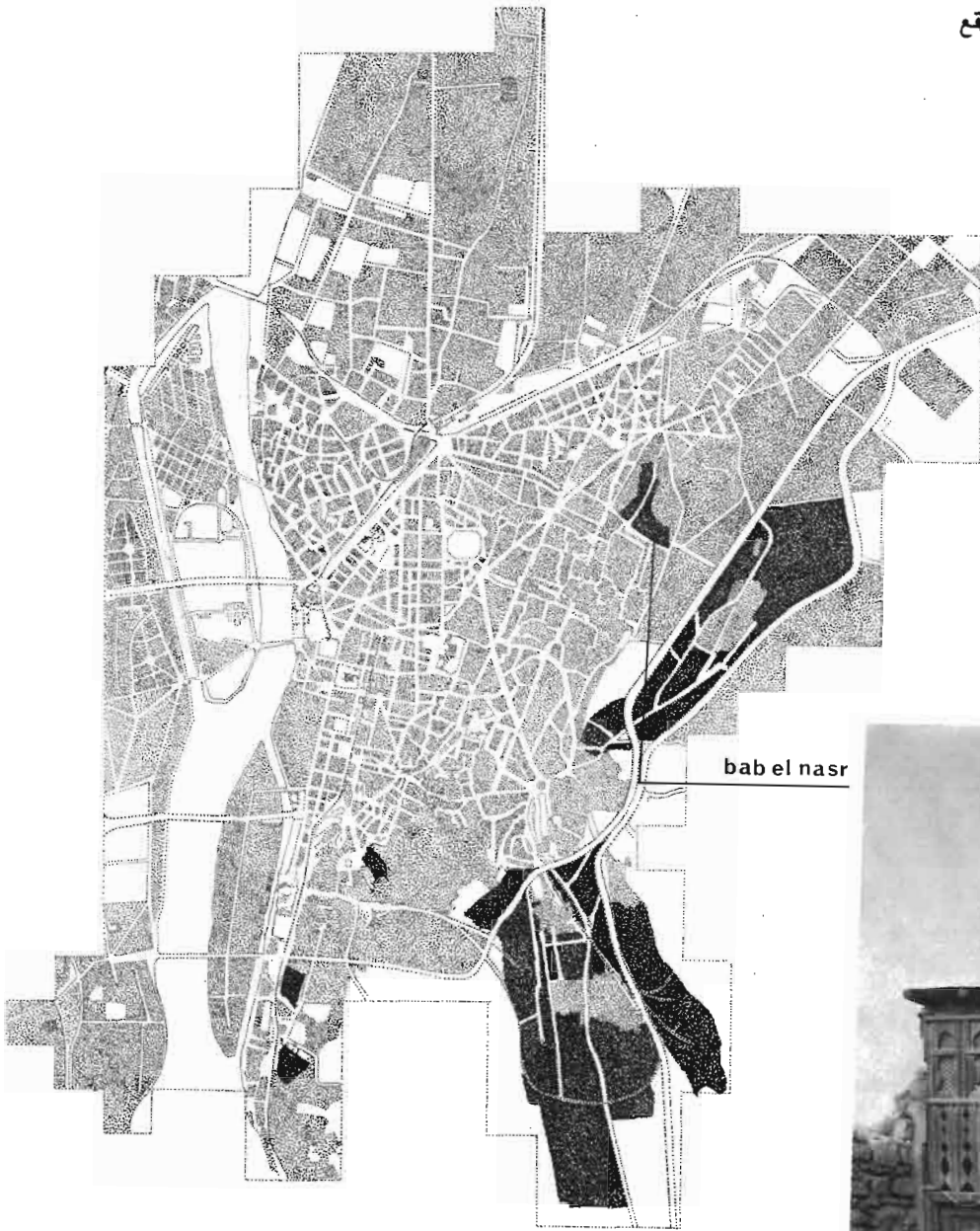
إن تنوع مسطحات القبور وتنوع الفراغات والعناصر الزخرفية على الواجهات ووضع الكوات وأشكالها والعرائس والافاريز كل ذلك لايسمح باجراء تصنيف دقيق ، غير أنه يمكن تمييز فئتين اساسيتين : القبور ذات الدور الارضى والأخرى ذات الطابق الواحد حيث التقسيم الرأسى الداخلى للقبور يتيح الفصل بين الجنسين لدى زيارة القبور حيث النساء في الطابق الاسفل والرجال في الطابق الاعلى . وذلك ما يفسر حجم الفتحات في كل طابق تكون الكوات مستطيلة والشرفات بارزة فوق الدور الارضى فتربط الخارج بالداخل وتزيد بمساحة المقبرة .

وللمقصورة اهميتها في دراسة العناصر الزخرفية في الواجهة ولكنها لاتعيننا على فهم الاشكال الهندسية . فالصورة رقم ٩ تظهر واجهة مركبة بعض الشيء وهي مركبة من عناصر مختلفة يمكن أن نعثر عليها منفردة في غيرها من الواجهات .

تنقسم واجهة المقصورة إلى أربعة اجزاء ويتكون الجزء الاسفل من ألواح خشبية عادية والجزء الثانى فيتضمن مجموعة من الكوات المستطيلة التي تفصل بينها قضبان خشبية رأسية

agglomération
cimetières

خريطة بالموقع



تصوير آلان بونامي

فى عام ١٩٣٤ صدر مرسوم ملكى ينص على ازالة جبانة النصر واحلال حديقة عامة بدلا منها .

إلا إن التنفيذ لم يبدأ سوى فى أغسطس ١٩٨٩ ، ففى خلال يومين كان الجزء الملاصق لسور صلاح الدين قد أزيل وبذلك اختفت مقبرة عائلة الخرساوى الفريدة إلى الأبد .

ولكن سريعا ماتوقف الهدم حيث شكلت لجنة خاصة لدراسة وضع الجبانة فى الوقت الحالى ومستقبلا . وتدور فكرة اقامة هذا المعرض فى اطار هذا الحدث .

جبانة باب النصر :

إذا عبرت السور الفاطمى من باب النصر شمالا وجدت خارجه جبانة صغيرة هى جبانة باب النصر وتعتبر الوحيدة مع جبانة باب الوزير التى لاتحمل اسم امير أو ولى أو غير .

وهذه الجبانة لايعرفها اهل القاهرة وكأنهم لم يسمعو عنها ، وفى العصور الغابرة لم يأت لها ذكر عند الرحالة العرب أو الاجانب . ومع ذلك ففيها يوجد قبر بدر الجمالى وزير الخليفة الفاطمى المستنصر بالله وقبر عالم المصريات السويسرى الشيخ ابراهيم جوهان لودفيج بوركهاردت الذى كان يعشق مصر وقبر ابن خلدون الذى جاء من تونس ومات فى القاهرة ويعتبر مؤسسا لعلم الاجتماع ، يعتقد ايضا أن المقرينى مدفون فى هذه المقبرة . فهكذا يضم هذا المثلث الصغير الذى تبلغ مساحته ٣٢ هكتار ويعد من أصغر مقابر العاصمة كماً لا بأس به من الاعلام الذين لايمكن التعرف على قبورهم باستثناء قبر بدر الجمالى الذى يسمى ضريح الشيخ يونس وتحول اليوم إلى أطلال بعد أن كان صرحاً عظيما اقامه لنفسه فى القرن العاشر الميلادى هذا

الوزير الارمنى . أما قبر بوركهاردت فقد رممه مؤخرا المهندس المعمارى السويسرى فيليب سبايزر .

مقابر من خشب :

تختلف جبانة باب النصر عن غيرها من الجبانات من حيث مدافنها المصنوعة من الخشب بدلا من الحجر أو الطوب . القبور هنا ضيقة ، أكشاك متتالية أما متناثرة واما متصلة تحتوى على طابق وشرفات بارزة مشغولة وقباب من الخشب تغطى احيانا فتحات للتهوية فى السقف . وللظل والنور دور هام فى تشييد وترتيب هذه العناصر . واما تخطيط الشوارع وترتيب القبور فليس على نمط مدن الاحياء كما هو الحال فى سائر المقابر الكبرى فلا توجد شوارع بل محور يمتد من الشرق إلى الغرب بحزاء السور ويمتد المحور الآخر من الشمال إلى الجنوب ويلتقى بالمحور الأول ، وتحفهما قبور جصية . فالتخطيط يبدو ولىد الصدفة ونتاجا لرغبة فى استعمال المساحة على الوجه الامثل فكأنه التيه الذى يخلو تماما من أى علامات يستدل بها الزائر . وفى الفراغات الواقعة بين المقابر الخشبية تتناثر الشواهد الحجرية .

وتتحد الجبانة انحدارا بسيطا، ومن الواضح أن الموقع تشكل وفقا لما فرضته قيود المكان . فأولا كانت الحدود دائما من الجهتين الغربية والجنوبية متمثلة فى سور المدينة الفاطمية القديمة وحى الحسينية . وأما التلال الواقعة فى الجهة الشرقية فلم تكن حائلا لاتساع القرافة إلا أن توسع المدينة فى هذا الاتجاه وضع حدا له . وكانت هناك فى الجهة الشمالية ارض خلاء واسعة تمتد حتى صحراء العباسية حتى بدأ تعميرها فى بداية القرن واقامة المباني فيها .

إن مقبرة باب النصر محاصرة الآن من كل الجهات بالمباني التى تكاد أن تخنقها وتعيدها إلى صمتها وهل لها وهى لا تضم مجمعات جنازية أو مقابر ملكية أن تجد من يحميها ؟ وهل سيدفع ترميم مقبرة بوركهاردت بأخيرين إلى السعى إلى انقاذ واحياء انجاز معمارى لامثيل له بين المقابر الاسلامية ؟

المقاصير :

إن المقابر الخشبية الموجودة فى قرافة باب النصر تسمى مقاصير . ويطلق اسم المقصورة

باب النصر الجبانة الخشبية

تصميم

جليلة القاضى : مهندسة معمارية
آلان بونامى : مهندس سيناريست

تصوير
آلان بونامى

معرض مقام بالاشتراك مع
المركز الثقافى الفرنسى بالقاهرة

G.O.H.B.P.R. و

و
I'O.R.S.T.O.M.

مقدم على التوالى

بالمركز الثقافى الفرنسى بالمنيرة الاربعاء ٩ مايو ١٩٩٠
وبال G.O.H.B.P.R. الاحد ٢٠ مايو ١٩٩٠

تعتبر جبانة مدينة القاهرة احدى المكونات الهامة لمدينة القاهرة نظراً للمساحة التى تحتلها تراثها الثقافى وتاريخها الضارب حتى القدم .

هذا وقد اثارت تلك الجبانة التى يطلق عليها " مدينة الموتى " اعجاب الرحالة الاجانب عبر القرون . ونظرا لكونها غير محاطة بجدران فقد اصبحت مهددة بالتوسع الهائل لمدينة الاحياء فى القرن العشرين حتى ليكاد أن يلحق مصيرها قاهرة العصور الوسطى .

تحتل "مدينة الموتى" مساحة قدرها ١٠٠٠ هكتار وتمتد من الشمال إلى الجنوب بطول ١٢ كم وهى تقع مباشرة على تخوم العمران حيث تمثل حده الشرقى .

ويكتشف المتجول فى تلك المناطق منذ الوهلة الاولى تنوع الاشكال المعمارية واثراها ويمكننا هنا أن نتحدث عن تخطيط حضرى دون أن يمثل ذلك نوعا من الاستعارة أو الكناية .

فمساحات الاحواش تتراوح ما بين بضعة امتار مربعة وعشرات منها بل ومئات . اما النسيج الحضرى فهو يتنوع ما بين المتعامد المخطط والمنظم والعضوى العشوائى الحر - هذان النمطان يتجاوران فى اماكن محددة وربما تداخلا ، وينشأ عن هذا التداخل العديد من انماط النسيج الاخرى .

كذلك فقد افرز تنوع احجام قطع الاراضى ثراءً معماريا كبيرا وهذا امر طبيعى (فقطع الاراضى ومساحتها تحدد اشكال البناء) والوضع يختلف كلية بين قطعة ارض ذات عشرة امتار مربعة - ومئة متر ٢ . وبالتالي فالمدافن يمكن أن يكون مجرد حجر مزدان بشاهدين أو ضريح هائل ذى قبة فى وسط حديقة خضراء ويشبه الجامع أو فيلا ذات ابنية متعددة أو كشك خشبى صغير له فتحات مثل القماش المفرغ .

وعند محاولتنا لتحليل تلك العمارة نجدها تبدأ منذ اكثر من الف عام منذ التاريخ . . . إلا أن هناك العديد من المؤثرات المختلفة تظهر بشكل جلى فى وسائل البناء والتفاصيل المعمارية - ولكن تلك العمارة تعبر فى المقام الاول عن الرغبة فى الافصح عن الهوية الاجتماعية من خلال المقبرة - ونشير إلى الاهمية الثقافية للمقبرة فى المجتمع المصرى .

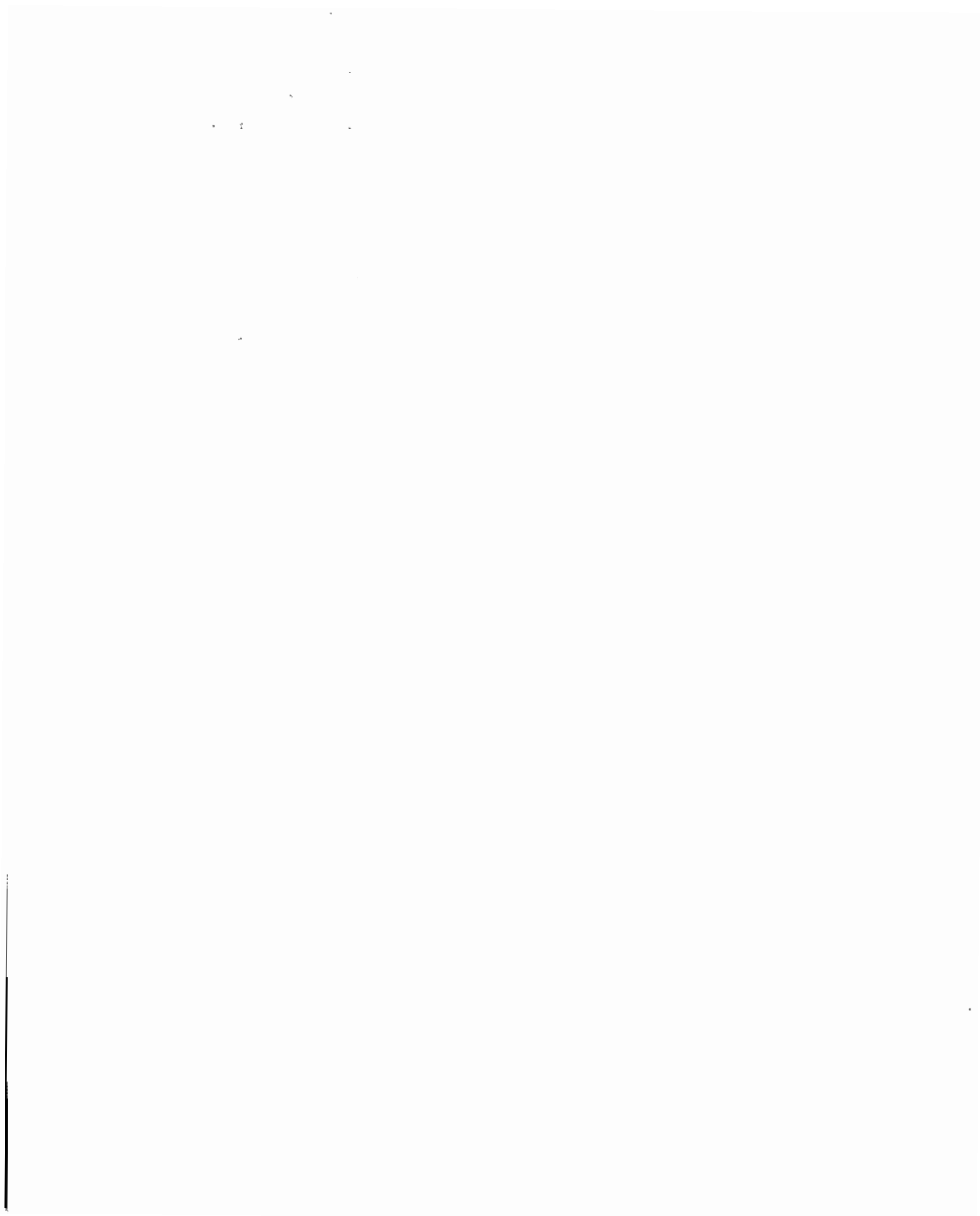
ومازالت مدن الموتى فى مدينة القاهرة تثير دهشة واعجاب السائحين الاجانب - إلا أنها مهددة بالتحويل إلى منطقة كبيرة للسكان العشوائى - حيث يقطن داخل حيزها الجغرافى ١٧٥ . ٠٠٠ ساكن من بينهم ٢٠ . ٠٠٠ داخل احواش الجبانة اما الاخرين ففى الجزر السكانية الكائنة فى داخلها .

ولهذا فقد اضطلعت الهيئة العامة لبحوث البناء والاسكان والتخطيط العمرانى مع "مركز الأورستوم الفرنسى" باجراء بحث عن مدينة الموتى فى القاهرة يهدف إلى عمل مخطط هيكلى يضع فى الاعتبار الحفاظ على المناطق الاثرية ذات الاهمية المعمارية وتحويل بعض اجزاء فيها إلى مناطق خضراء ونقل سكان الاحواش .

عن " خطة داخل المقابر "

مجلة URBANISME - عدد مايو ١٩٨٧ رقم ٢١٩ .

جليلة القاضى وآلان بونامى .



المقابر

باحب المقابر ، واموت فى التُرب .
هناك ، زى حى العُناى فى الهدوء الجميل .
هناك زى شط البحور ، فى النسيم العليل ،
هناك العجب .

هناك تمشى تسمع لرجلك ديبب على يرضى الغرور ،
هناك كله راقد ، مفيش غيرك انت اللي واقف فخور ،
وأما الزهور ،

هناك بالمقاطف على الأرض ، يأمسورة يا بتحضر ،
تجيب أدوات العطور ،

وتصنعها عطر اسمه مثلا : عبير العَيْر !

تبيعه ، وتكسب ذهب .
وتدهس على العضم ، وتقول كلام فلسفة ،
وتملا كتب .

ده غير الثواب اللي تقدر كمان تكسبه ،
من الفاتحة ع الميئين .

فمنها عبادة ، ومنها استفادة ، ومنها أدب ،
لهذا السبب ،

باحب المقابر . . . لكن ،

بعقلى الرزين ،

باحب البيوت ، واللى فيهم ، زيادة !

BAB EL NASR une nécropole de bois

Projet d'aménagement :
Galila El Kadi : Architecte Urbaniste
Alain Bonnamy : Architecte Cinéaste
Photographies :
Alain Bonnamy

Exposition réalisée avec le concours
du Centre Culturel Français du Caire
du G.O.H.B.P.R

et de

I' O.R.S.T.O.M

et présentée successivement
au CCF à Mounira le Mercredi 9 Mai 1990
au G.O.H.B.P.R le Dimanche 20 Mai 1990.

باب النصر الجبانة الخشبية

تصميم

جليلة القاضى : مهندسة معمارية

آلان بونامى : مهندس سيناريست

تصوير

آلان بونامى

معرض مقام بالاشتراك مع

المركز الثقافى الفرنسى بالقاهرة

G.O.H.B.P.R. و

I'O.R.S.T.O.M.

مقدم على التوالى

بالمركز الثقافى الفرنسى بالمنيرة الاربعاء ٩ مايو ١٩٩٠

وبال G.O.H.B.P.R. الاحد ٢٠ مايو ١٩٩٠